Francegaz
RÉGION EST

Communiqué de presse
18 Novembre 2026

Les gaz renouvelables, l'autre voie de la décarbonation de l'industrie en Grand Est et Bourgogne Franche-Comté

Biométhane, gaz de deuxième génération, hydrogène, CO_2 : comment répondre aux besoins énergétiques des industriels tout en réduisant leurs émissions de gaz à effet de serre ? C'est la question au cœur de la troisième édition de CAP 2050, organisée ce mercredi 18 novembre au salon Euro Industries à Mulhouse. Dans le Grand Est et en Bourgogne-Franche-Comté, les ressources existent, de nouvelles technologies émergent et les infrastructures se préparent à évoluer. Mais leur déploiement doit aussi répondre aux contraintes techniques et économiques des entreprises. Une mobilisation qui prend de l'ampleur avec 100 signataires désormais réunis autour du manifeste pour la décarbonation industrielle porté par France Gaz Est.

Biométhane : une production déjà ancrée dans les territoires, des réseaux qui évoluent

Avec 135 sites de méthanisation en service et une capacité annuelle de production de 3 TWh, le Grand Est dispose déjà d'une production significative de biométhane injecté dans les réseaux gaziers.

Cette dynamique concerne également la Bourgogne-Franche-Comté. À l'horizon 2030, les perspectives évoquées pour les deux régions atteignent près de 7 TWh de biométhane.

L'enjeu ne se limite toutefois pas à produire davantage. Il s'agit aussi de pouvoir acheminer ces productions vers les consommateurs. Les réseaux gaziers évoluent pour accueillir les nouveaux sites de production, gérer les flux et permettre la circulation du gaz entre les territoires, notamment vers les zones de consommation industrielle.

Après la méthanisation, de nouvelles ressources à valoriser

Résidus de bois, déchets non recyclables, boues industrielles, digestats : des ressources aujourd'hui peu ou insuffisamment valorisées pourraient demain contribuer à la production de gaz renouvelables et bas carbone.

Deux filières ouvrent de nouvelles perspectives.

La pyrogazéification transforme, à haute température, des matières sèches comme les résidus de bois ou certains déchets en un gaz qui peut, après traitement, être valorisé énergétiquement. Le Grand Est dispose d'atouts importants pour cette filière. Selon une étude présentée lors de CAP 2050, quatre régions, dont le Grand Est, concentrent 46 % du potentiel national de pyrogazéification à l'horizon 2050.

La gazéification hydrothermale, quant à elle, permet d'envisager la transformation de matières organiques humides, notamment des boues, digestats et résidus industriels, en gaz valorisable.

Encore émergentes, ces technologies pourraient compléter la méthanisation et élargir les ressources mobilisables pour la production de gaz renouvelables et bas carbone.

Hydrogène et CO_2 : les infrastructures se préparent à de nouveaux besoins

La transformation des usages industriels s'accompagne également de nouveaux besoins en matière de transport et de gestion des molécules.

Le projet HY-FEN prévoit, à terme, l'acheminement d'hydrogène à travers cinq régions françaises, dont le Grand Est et la Bourgogne Franche-Comté. Il illustre les réflexions engagées pour développer des infrastructures capables de relier les futurs lieux de production et de consommation d'hydrogène.

Parallèlement, dans le Grand Est, des réflexions sont menées sur la collecte et le transport du CO_2 capté. Elles visent notamment à répondre aux besoins des industries dont certaines émissions restent difficiles

à éviter, tout en ouvrant des perspectives de valorisation du CO_2 dans de nouveaux usages.

Ces projets témoignent d'une évolution des infrastructures énergétiques, appelées à accompagner des besoins industriels de plus en plus diversifiés.

Décarboner sans perdre en compétitivité : l'équation des industriels

Disposer de nouvelles ressources énergétiques ne suffit pas. Pour les industriels, leur adoption dépend aussi de leur disponibilité, de leur coût, de leur fiabilité et de leur compatibilité avec les procédés de fabrication.

Comment réduire les émissions sans fragiliser la production ? Quelles solutions privilégier lorsque les procédés nécessitent des températures élevées ou une alimentation énergétique continue ? Comment sécuriser les approvisionnements tout en maîtrisant les investissements ?

Ces questions ont nourri les échanges de CAP 2050, avec les témoignages de représentants industriels, notamment DMC, Tronox, Ananké, ArcelorMittal et Knauf.

« Ce sont les enfants de nos collaborateurs qui ont accéléré notre réflexion sur la décarbonation, en interrogeant leurs parents sur l'avenir de notre industrie. Cette prise de conscience nous a poussés à agir pour préparer l'avenir de notre usine. Aujourd'hui, le gaz vert constitue une composante essentielle de notre stratégie bas carbone », explique Jean-Michel Colin, responsable de la décarbonation chez Tronox.

« Chez ArcelorMittal, on a besoin d'un mixte énergétique complet. Nous allons électrifier, mais pas que, nous aurons besoin également des gaz renouvelables pour decarbonner nos process », souligne Hervé Lassalas, directeur des relations institutionnelles d'ArcelorMittal.

100 signataires réunis autour d'une même ambition industrielle

Les perspectives technologiques et les projets d'infrastructures ne pourront se concrétiser sans mobilisation des acteurs économiques et sans conditions favorables à leur déploiement.

C'est le sens du manifeste lancé par France Gaz Est en 2025 dans le Grand Est, et désormais étendu à la Bourgogne-Franche-Comté. Le cap des 100 signataires vient d'être franchi.

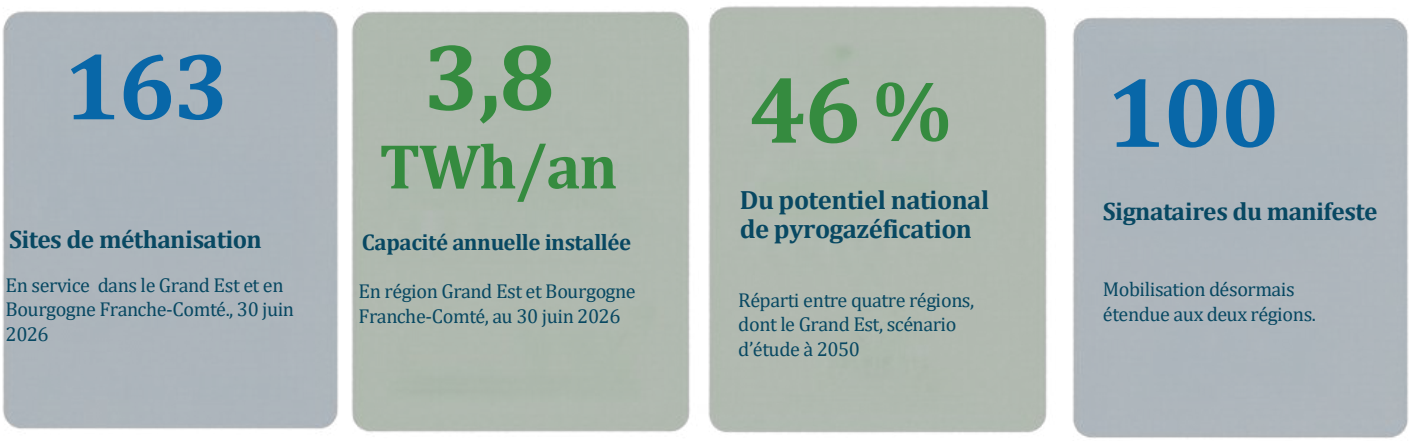
Ce manifeste défend la diversité des solutions de décarbonation, le développement de filières locales et la coopération entre acteurs économiques et territoriaux. Il appelle également à la reconnaissance des gaz renouvelables dans les référentiels internationaux de comptabilisation des émissions de gaz à effet de serre, comme le GHG Protocol.

Le 100e signataire a été mis à l'honneur lors d'une remise symbolique organisée au salon Euro Industries.

« Le cap des 100 signataires est un signal fort. Il traduit la volonté des acteurs de nos territoires d'avancer concrètement vers une industrie décarbonée, sans renoncer à la compétitivité. Cette ambition collective repose sur une conviction simple : toutes les solutions de décarbonation doivent être mobilisées. »

— Véronique Bel, Présidente de France gaz.

Repères régionaux– Gaz renouvelables et bas carbone



Source : Sources : SDES, 30 juin 2026 ; étude Setec Énergie Environnement présentée par l'ATEE ; France Gaz Est, novembre 2026.

A propos de France gaz
France gaz (www.francegaz.fr) est le syndicat professionnel représentant la filière gazière française en charge de tous les gaz combustibles (gaz naturel, gaz renouvelables, gaz liquides, hydrogène). France gaz regroupe les acteurs gaziers présents sur l'ensemble de la chaîne gazière engagés pour produire des gaz renouvelables, viser la neutralité carbone en 2050, assurer la sécurité d'approvisionnement de la France et permettre à tous les clients d'être des acteurs engagés de la transition énergétique. Membre du Conseil Supérieur de l'Énergie, du Medef, France gaz est également membre des associations européennes : Eurogas, Marcogaz ainsi que de l'Union Internationale du Gaz. Suivez-nous sur LinkedIn

Contact presse France gaz Est
Isabelle.evrard@grdf.fr